

Santé/ Vlle Congrès de pédiatres sur les maladies non transmissibles du rein

Confronter les expériences

JM

Libreville/ Gabon

LE Centre hospitalier universitaire d'Angondjé abrite, depuis hier, le 7e symposium de l'Association des pédiatres du Gabon. La rencontre vise à sensibiliser les praticiens et les partenaires à des meilleures prises en charge de l'enfant sur les maladies non transmissibles touchant au rein.

Cette rencontre de deux jours, regroupe les pédiatres de France, d'Italie, du Maroc, du Cameroun et du Gabon. Six sessions, avec dix-huit thématiques, à savoir, "Que savoir de la physiologie rénale", "l'infection urinaire", "hématurie"; "protéinurie"; "la lésion rénale aiguë chez l'enfant", etc seront débattues au cours de ce symposium.

Le Pr Samuel Ategbo du CHU d'Angondjé, en ouvrant les travaux, a rappelé qu'« il est important d'échanger, de partager nos acquis les uns et les autres, pour améliorer la prise en charge de nos malades qui sont surtout les



Photo : Jean Madouma

Le Pr Samuel Ategbo (c) du CHU d'Angondjé, ouvrant les travaux, hier.



Photo : Jean Madouma

La présidente du Réseau africain francophone de néphrologie pédiatrique, le Pr Amal Bourquia du Maroc.

enfants. Nous avons tendance à oublier que le rein a un rôle important dans la santé humaine, et à l'heure de la mondialisation, nous avons le devoir de mettre en évidence les diagnostics pour confronter nos expériences et de trouver les meilleures pratiques à la prise en charge du malade.»

Quant à la coordinatrice de ce symposium, le Dr Yolande Nzame Vierin, elle a présenté la situation de cette rencontre de Libreville, qui entend être une plate-forme d'échanges, de partage. « L'engagement de l'Association des pédiatres du Gabon au Réseau africain



Photo : Jean Madouma

Une vue des pédiatres réunis au CHU d'Angondjé.

francophone de néphrologie pédiatrique est primor-

dial en vue de faire évoluer la prise en charge des ma-

ladies du rein chez l'enfant», a-t-elle précisé.

Promotion de l'artisanat local

Le village Olamba est né

R.H.A

Libreville/Gabon

Les artisans gabonais ont désormais leur espace. Situé à Glass, dans le 4e arrondissement de Libreville, il est entièrement dédié au "Made in Gabon" artistique et culturel.

LES ministres de la Promotion des investissements privés, du Commerce et de l'Industrie, Madeleine Berre, des Petites et Moyennes entreprises, chargé de l'Entrepreneuriat national et de l'Insertion des jeunes Biendi Maganga Moussavou, assistés de l'adjoint au maire du 4e arrondissement de la commune de Libreville, Roger Assoughe Minkang, ont inauguré, jeudi dernier, au quartier Glass à Libreville, le village Olamba. C'est-à-dire un espace entièrement dédié à la diversité culturelle et artisanale locales, afin d'encourager l'exposition et la commercialisation des produits artisanaux "Made in Gabon".

Dans l'immédiat, c'est un regroupement d'une vingtaine d'artisans-exposants qui profiteront de cette plate-forme pour vendre la création artisanale du Gabon, à travers une diversité de produits : vannerie, textile, agroalimentaire,



Photo : Rudy Hombenel

De l'agroalimentaire...



Photo : Rudy Hombenel

...des produits cosmétiques...



Photo : Rudy Hombenel

...et même du pagne revisité chez Wax Me...



Photo : Rudy Hombenel

...ont été présentés aux ministres Berre et Maganga Moussavou.

cosmétiques, carterie, sculpture, peinture, gastronomie, bijoux, objets de décor pour mariage traditionnel. C'est un espace pour des expositions ponctuelles et permanentes ou des activités culturelles, ont assuré les promoteurs

« Ce travail n'est pas celui du ministère. C'est le vôtre. J'ai vu combien vous vous êtes battues pour avoir cet espace. Je n'avais jamais été ici au village. À mon arrivée ici, je me suis rendue compte

que vous l'avez bien aménagé. Et j'en suis impressionnée. Je vous félicite donc et rappelle que c'est un bijou qu'il faut bien garder», a déclaré Madeleine Berre, s'adressant aux acteurs installés en ce lieu, qui sont essentiellement des femmes.

Biendi Maganga Moussavou les a également félicitées, et rappelé que c'est un bel exemple à suivre. « À partir du moment où on a un Olamba1, il nous faut un Olamba 2'», a exhorté le mi-

nistre des PME. Tout au long de l'année, ces artisans de sexe féminin comptent organiser des expositions des artisans de tout le Gabon, et même de l'étranger, dans le cadre de leurs échanges. Au village Olamba, il est également prévu des ateliers pour enfants et adultes. Sans omettre l'art musical et culinaire.

Il faut toutefois préciser que l'idée de la création d'Olamba est née de l'orga-

nisation, en décembre 2015, du premier village de Noël au bord de mer, à l'initiative de la ministre Madeleine Berre qui, d'après elle, « a été une grande réussite.» Suite à ce succès, les exposants ont formulé le vœu d'avoir un espace permanent dédié à la commercialisation de leurs produits. Répondant à cette préoccupation, le ministère a donc conçu en 2016 le projet Village Olamba, qui a vu le jour jeudi dernier.

Ici et ailleurs

•Rotary club Libreville-Sud
Un gala pour l'enfance en difficulté



Photo : DR, DR

Le Rotary club Libreville-Sud organise, ce vendredi, à Libreville, une soirée de Gala. Un événement destiné à la collecte de fonds pour soutenir les œuvres sociales du club. Il s'agit des œuvres sociales en cours ou à poursuivre avec comme action majeure le lancement des travaux de construction d'un orphelinat à Owendo au sud de la capitale. Les fonds récoltés au cours de cette soirée serviront également, selon les organisateurs, aux projets d'appui aux établissements scolaires dans la commune d'Owendo, entre autres. Cette soirée de Gala sera animée par l'humoriste ivoirien de renom Digbeu cravate et le monumental Vykoss Ekondo, roi du Tandima, qui n'est plus à présenter. Une soirée recommandée à tous ceux qui sont sensibles à l'enfance en difficulté.

•Santé
Quatre cancers sur dix potentiellement évitables

Quatre cas de cancer sur dix, et la même proportion de décès en résultant, sont provoqués aux Etats-Unis par des facteurs de risque dont une grande partie pourrait être minimisée ou évitée avec des stratégies adéquates de prévention, selon une étude publiée hier. Ainsi 42% de tous les cancers (659.640 des 1,57 million diagnostiqués) et 45,1% des décès attribuables à cette maladie (265.150 sur 587.521) pourraient être prévenus, ont déterminé les auteurs de ces travaux basés sur des données de 2014 et parus en ligne dans la revue médicale "CA: A Cancer Journal for Clinicians". Fumer des cigarettes compte de loin pour la proportion la plus grande des cancers, avec 19% du total ou 298.970 cas, ainsi que 28,8% de la mortalité due à cette maladie, avec 169.180 décès. L'excès pondéral se situe au second rang, loin derrière le tabac, avec 7,8% des cas de cancer et 6,5% des morts, suivi par la consommation d'alcool (5,6% des cancers et 4% de la mortalité), l'exposition aux rayons ultraviolets (4,7% des cancers et 1,5% des décès) et le manque d'activité physique (2,9% des cancers et 2,2% des morts), précise le rapport.